

même s'exagérait la grandeur de sa faute. Au cours de la conversation qui continuait, madame Smith s'aperçut que les pensées de l'infortunée revenaient peu à peu vers le désespoir ; la confiance et le courage commençaient à lui manquer.

« Ne perdez pas confiance, lui dit-elle alors, ne perdez pas confiance. Le bon Dieu a usé envers vous de miséricorde. C'est pour vous ramener à lui qu'il a permis l'épreuve qui vous fait gémir aujourd'hui. Reprenez courage ; il est encore temps de tout réparer. Rien n'est perdu. Suivez mon conseil : priez saint Antoine, ayez encore une fois recours à sa protection. Puisque vous n'avez pas maintenant les moyens d'accomplir votre promesse d'autrefois, vous pouvez vous tirer d'affaire d'une autre manière. Accomplissez quelques œuvres de charité en l'honneur de saint Antoine et demandez-lui d'accepter pour le moment ce travail en attendant que vous puissiez remplir votre première promesse. »

Ces encourageantes paroles firent briller à nouveau l'espérance dans l'âme de madame Castillon ; elle résolut de suivre le conseil de madame Smith et de se dévouer à une œuvre charitable dont sa bienveillante interlocutrice s'occupait.



Quelques semaines s'étaient écoulées depuis que madame Castillon avait pris la résolution de se dépenser pour les pauvres ; elle était très zélée et travaillait ferme pour racheter le passé ; son amour et sa dévotion envers saint Antoine allaient croissant. Longues et ardentes étaient les prières qu'elle adressait au cher Saint, le suppliant d'avoir encore une fois pitié d'elle et de son mari, et de leur rendre à tous deux le bonheur perdu.

Elle apprit bientôt une nouvelle qui la combla de bonheur : on annonçait qu'une mission serait prêchée dans la paroisse, par des Frères Mineurs, ces frères dévoués de saint Antoine. C'est là, pensait-elle, l'occasion favorable qui arrangerait tout. Une seule chose l'inquiétait : son mari accepterait-il de suivre la mission ? Depuis plus d'un an il n'avait pas mis le pied à l'église et dans l'état d'esprit où il se trouvait, ce n'était pas trop d'une autre année pour l'y préparer. De plus, chaque fois qu'elle abordait ce sujet, il se mettait à blasphémer et à jurer. Vraiment il se montrait irréductible.

Madame Castillon commença néanmoins sa mission. La pre-